

LETTRE OUVERTE D'UNE HÔTESSE DE L'AIR À M. NOËL GODIN DIT: «L'ENTARTEUR»



Vous trouverez ci-joint, la lettre d'une hôtesse, pour laquelle nous avons été mis en copie. Nous avons bien sur veillé à préserver l'anonymat de cette personne bien qu'elle nous autorise à diffuser sa lettre. Gageons que pour toutes les mesquineries d'Air France, cette lettre parvienne à M. Noël GODIN.

Cher Monsieur Godin,

C'est à la fois avec une attention soutenue et un profond respect, que j'ai suivi depuis les années 70 vos actions pâtissières. Elles ont bercé mon enfance et contribué à forger mon indépendance d'esprit ainsi que mon attachement au libre-arbitre. Ce sont ces valeurs qui ont fait naître en moi le goût du voyage et de la découverte d'autrui, m'amenant tout naturellement à mon métier: hôtesse de l'air.

Seulement, voilà... Je suis gourmande et à force de vous voir répandre mille-feuilles, saint-honoré et autres pâtisseries alléchantes à la face de gêneurs prétentieux et fats, j'ai pris goût à déguster toutes ces précieuses sucreries.

Quel bonheur alors que de joindre l'utile à l'agréable. En effet, sachez cher Noël (je me permets de vous appeler Noël), qu'à bord des avions où j'exerce avec implication mon métier, notre employeur mettait jusqu'il y a peu à la disposition de mes collègues et moi-même, un gâteau à partager au sein de l'équipage en guise de dessert lorsque nous devions prendre nos repas à bord. Mon penchant pour la pâtisserie et mon goût du partage se retrouvaient du même coup assouvis grâce à ce que nous appelions: «Le gâteau équipage».

Mais ça c'était avant le drame! Sous prétextes d'économie, autant que par mesquinerie, notre direction nous a privé de dessert. Fini les moments complices et roboratifs, c'en est fini d'une façon de travailler, peut-être même de vivre dans cette entreprise.

C'est pourquoi je viens vers vous, Cher Noël. Je crois qu'il est temps pour moi de solliciter votre sens de l'irrévérence et du grotesque.

Il se trouve qu'il nous reste un dernier gâteau équipage, oui LE DERNIER. Hélas, il n'est pas assez gros pour être partagé entre les 13.000 hôtesse et stewards de la compagnie. Je pense cependant que vous êtes le seul à même de transcender cette ultime pâtisserie, d'en faire le symbole de la lutte contre la décrépitude de toute une profession.

Je ne peux malheureusement tenter moi-même une action pâtissière envers les responsables de cette énième restriction qui, eux, continuent à se goinfrer. En effet, je suis mère célibataire et je sais que dans mon entreprise, des sanctions disciplinaires tombent pour moins que cela. J'espère de plus être choisie pour une promotion professionnelle (Chef de Cabine) et ainsi améliorer ma condition.

Je suis persuadée cependant que la crème des dirigeants de la Compagnie aérienne Nationale Française pour laquelle je travaille, mérite un «entartage» au regard des critères de choix de vos cibles; arrogance, fatuité, vanité et ridicule semblent en effet guider les méthodes de management des chefs de mon entreprise.

**CHER NOËL, JE TIENS À VOTRE DISPOSITION LE DERNIER
GATEAU EQUIPAGE DE L'HISTOIRE,
JE SAIS QUE VOUS SAUREZ EN FAIRE BON USAGE.**

Dans l'espoir que vous donnerez suite à mon appel et que vous trouverez le temps de me lire, car je sais à quel point votre emploi du temps est chargé eu égard au nombre de comptes pâtissiers que vous devez avoir à régler par les temps qui courent, veuillez agréer, Monsieur Noël GODIN, l'expression de mon profond respect ainsi que de mon admiration sans borne.

S. Hôtesse de l'Air.